

**ALLOCUTION DE MONSIEUR ALAIN CHOURAQUI**  
**Président de la « Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education »**  
**pour la Journée nationale en commémoration des victimes des crimes racistes et**  
**antisémites de « l'Etat français »**  
**et en hommage aux « Justes de France »**  
**le 20 juillet 2025 au Wagon-souvenir des Milles**

Madame la Ministre,  
Madame la Préfète et Monsieur le Sous-préfet,  
Madame la Maire,  
Mesdames et Messieurs les élus et les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,  
Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,  
Mesdames et Messieurs les représentants de la société civile,  
Mesdames et Messieurs les présidents et porte-drapeaux des Associations de déportés, d'anciens combattants et patriotiques,  
Chère Madame Dessauge, petite-fille de Marius et Marie-Jeanne Béatrix, Justes des Nations,  
Très chers jeunes gens et jeunes filles,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis

**Notre cérémonie rappelle une forfaiture, une horreur mais aussi des actes courageux. Nous commémorons aujourd'hui les victimes des crimes racistes et antisémites du régime de Pétain et Laval. Sa contribution criminelle à l'assassinat programmé de 6 millions de personnes juives, mais aussi ses persécutions criminelles contre les personnes Tsiganes.**

Dans la suite de la Rafle du Vel d'hiv, la centaine d'enfants juifs déportés du camp des Milles, à partir de l'âge de 1 an, compte parmi les 1,5 million d'enfants juifs d'Europe assassinés durant le génocide des juifs.

Le 3 août 1942, le camp des Milles est bouclé. Le Journal du pasteur Manen débute ainsi le 6 août : « ***La nuit est venue. C'est hallucinant. J'ai chronométré ; en trente secondes se décide maintenant le sort d'un homme ! Détresse, humiliation, dégoût, indignation, écœurement, infinie tristesse. Des ruines - des vies piétinées - des taches ineffaçables - des crimes inexpiables.*** »

Comment alors ne pas être envahi nous aussi par la tristesse et la colère en pensant à ces moments effroyables où des humains ne sont plus considérés comme tels au motif qu'ils sont considérés comme juifs ?

Comment ne pas penser à ces enfants privés de leurs rêves, à ces avenir assassinés, à ces familles anéanties ?

Mais aussi, **comment ne pas tout faire pour comprendre cette horreur et retenir à jamais les leçons de ce traumatisme dans la civilisation que fut la Shoah, à la fois unique par son**

**paroxysme, sa modernité et sa proximité, et exemplaire par l'universalité des ressorts humains récurrents qu'elle mit en œuvre ?**

Rappeler la responsabilité de certains de nos compatriotes n'est pas destiné à une quelconque culpabilisation ou repentance. Cela a pour but de **construire le présent sur la vérité historique** et de souligner ainsi que la barbarie et l'aveuglement n'ont pas été l'apanage des peuples de l'Axe, mais que **tous les peuples ont en eux le risque d'une embardée monstrueuse en dehors de la civilisation humaniste qu'ils ont eux-mêmes construite.**

Car **c'est dans l'homme que réside la capacité à faire le mal comme c'est en lui qu'existent les ressorts pour l'éviter ou le combattre.**

Ainsi, ce sont bien **d'autres femmes et d'autres hommes qui ont sauvé l'honneur de l'humanité et de notre pays.**

Ce sont en particulier **les Justes** que l'on honore aussi aujourd'hui.

Comment ne pas vouloir prolonger leur message d'espoir en l'humain dans l'homme ?

Comment ne pas vouloir **transformer la colère et la douleur en actions résolues** face à un monde où la violence et les passions identitaires s'exacerbent ?

**Depuis son origine, le Mémorial du Camp des Milles a eu pour mission de rappeler les leçons de l'expérience du pire, d'en construire scientifiquement les leçons et d'insister sur l'exemple de ceux qui ont su s'engager et réagir. Sans être un Juste ou un Saint, chacun peut écouter sa conscience morale et s'engager, faire des « actes justes », chacun à sa manière, à son niveau, depuis le policier qui laisse fuir un enfant jusqu'au résistant armé, en passant par l'homme politique qui refuse de pactiser avec un diable souvent masqué, par faiblesse ou calcul myope, avant d'en être lui-même victime.**

Nous avons voulu que le visiteur, le jeune visiteur en particulier, sorte des lieux, certes conscient de la cruauté possible de certains hommes, mais **surtout conforté dans l'idée que l'homme a en lui-même la capacité de dire non à l'inacceptable, et les racines de l'humanité envers son prochain.** C'est donc tout au long du parcours de visite du Mémorial que sont mises en avant des formes diverses de résistances, par les armes, par le sauvetage, par la création artistique ou intellectuelle, par la dignité maintenue face à une volonté d'abaissement ou de déshumanisation...

Ici, notre récompense quotidienne est de constater que les messages du passé sont bien compris par les dizaines de milliers de jeunes de tous horizons que nous accueillons chaque année. Ils nous donnent **confiance en leur curiosité et en leur ouverture, donc en l'avenir.** Ils nous incitent à faire plus et plus encore pour **remplacer l'ignorance et les préjugés par la connaissance et le sens de l'engagement.**

Aujourd'hui, les engrenages mortifères que nos parents ont connus sont à nouveau enclenchés, nourris d'extrémismes qui s'alimentent l'un l'autre, et de racismes passionnels explosifs et contagieux.

J'ai déjà eu l'occasion d'alerter sur le fait que notre société est au milieu du processus historique qui peut encore mener au pire. **Perte de repères, institutions attaquées, crispations identitaires, inégalités sociales, brutalisation de la société** se développent à nouveau, en même temps que les **menaces extérieures d'Etats non démocratiques et les déstabilisations provoquées par les terrorismes, l'explosion des actes antisémites et l'augmentation des racismes**. L'antisémitisme joue à nouveau le rôle de **révélateur et d'accélérateur des tensions sociétales qu'il a toujours joué dans notre Histoire**, comme durant l'affaire Dreyfus ou la période de Vichy.

N'y trouve-t-on pas une triste confirmation lorsque l'on constate qu'aujourd'hui, 80 ans après la Shoah, et à des fins électoralistes, **c'est l'antisémitisme que les deux extrêmes croient devoir instrumentaliser** soit en le ravivant au prétexte d'antisionisme mais avec les stéréotypes du passé, soit en utilisant sa condamnation comme brevet de nouvelle moralité politique ? Nos compatriotes en sont-ils dupes ?

La démocratie et la paix civile sont aujourd'hui menacées par les extrémismes identitaires de tous bords.

Il est compréhensible de ne pas avoir envie de croire à leur arrivée au pouvoir.

Mais il serait irresponsable de ne pas en combattre le risque mortel.